

« Le Paris Saint-Germain doit changer en profondeur »

FOOTBALL/PSG. A l'issue d'une saison terrible, Alain Cayzac, le président du club parisien, avoue quelques erreurs et annonce des changements pour la prochaine saison.

EN ATTENDANT de recevoir le président de Dortmund pour discuter des modalités de transferts de David Rozehnal, hier matin au Parc des Princes, Alain Cayzac a pris le temps de faire le bilan de sa première année à la présidence du PSG, 15^e de Ligue 1.

Quel a été votre premier sentiment samedi dernier à Lorient une fois la saison terminée ?

■ **Alain Cayzac.** La satisfaction d'avoir bien terminé la saison après l'avoir mal démarrée. Sur nos dix derniers matchs, je constate un rebond avec sept victoires, deux matchs nuls et une défaite. Au cours de la saison, le danger de relégation en L 2 était réel, mais j'ai toujours pensé qu'il y aurait un rebond. Avec cette 15^e place, le bilan est mauvais, c'est inéluctable.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer ?

Cette année terrible a été marquée par un mort. Il y a eu de grosses déceptions sportives mais ça ne reste que du football. On ne peut pas effacer le fait qu'aux alentours du Parc quelque chose de dramatique s'est déroulé. J'ai appris la nouvelle dans la nuit, j'ai passé la journée du lendemain au ministère, au camp des Loges, sans savoir exactement ce qui s'était passé. Je me demandais ce que je devais dire, rien n'était confirmé. Je pensais au mort, à sa famille. Ça va tellement vite. Là, j'ai cru que le club était vraiment en danger.

« J'ai choisi une stratégie que l'on peut discuter »

Vous avez avancé l'idée que, sans vous, le club aurait pu disparaître. Que voulez-vous dire ?

Je pense que le club a tenu parce que j'ai tenu le coup. C'est ma seule fierté. Il y a eu une levée de boucliers de gens mal intentionnés, notamment des politiques, qui ont profité de ce moment dramatique pour essayer d'enfoncer le club en faisant l'amalgame entre le PSG et le fait d'une minorité. Sur ce point comme sur les autres problèmes, j'ai tenu parce que j'ai été soutenu, notamment par les supporters.

Avec le recul de cette première année de présidence, que feriez-vous différemment ?

Les résultats ont été mauvais. Il y a



PARC DES PRINCES (PARIS XVI^e), HIER. Dans le secteur sportif, Alain Cayzac compte s'appuyer sur Paul Le Guen, l'entraîneur actuel, pour bâtir un projet à long terme. (L'OLIVIER LEJEUNE)

donc une erreur quelque part. J'ai choisi une stratégie que l'on peut discuter, celle de la stabilité. Je ne regrette pas certains choix, comme d'avoir recruté Paul Le Guen ou la signature de cinq ou six jeunes professionnels. En termes de business, c'est un fond de commerce important. On va avoir un nouveau centre d'entraînement, du provisoire fonctionnel conçu pour durer quatre ou cinq ans. Il sera suivi d'un projet plus ambitieux.

Etes-vous désormais partisan d'une vraie rupture ?

Oui. Tout en s'appuyant sur ses atouts, le club doit changer en profondeur au cours des prochaines années. J'avais dit que je ne changerai

pas d'entraîneur en cours de saison, mais à un moment je ne pouvais pas être prisonnier de mes déclarations. L'opportunité de faire venir Paul Le Guen s'est présentée au bon moment. Il y a eu une rupture de fait.

Quels changements envisagez-vous ?

Certains sont déjà intervenus au niveau de la direction (NDLR : nouveau directeur général adjoint, départ de la directrice financière et de la directrice des ressources humaines). Dans le secteur sportif, Paul Le Guen est un manager sportif sur lequel on doit s'appuyer pour bâtir un projet à long terme. Alain Roche aura un rôle différent. Quand je suis arrivé, je l'ai mis à toutes les sauces : la gestion du

camp des Loges, la formation, le projet sportif, le G 14... On souhaite désormais qu'il se focalise sur le recrutement. Le staff médical va être réorganisé.

« Un joueur qui ne veut qu'un salaire fixe est un mercenaire »

Y aura-t-il des licenciements ?

Si nous étions descendus en L 2, il y aurait eu une compression de personnel. Là, il y aura une réorganisation. Si des postes doublent ou si un secteur nécessite une embauche, on peut être amenés à prendre des

décisions. Je travaille sur un projet d'entreprise à trois ans. Il sera soumis au conseil d'administration en juin. Un audit est en cours pour rationaliser le fonctionnement de l'entreprise.

Quand l'augmentation de capital annoncée (entre 30 et 40 M€) sera-t-elle effective ?

Elle sera souscrite avant l'été par les trois actionnaires existants, probablement à parts égales.

On évoque un déficit proche de 20 M€...

On avait tablé sur une 4^e place en L 1, on finit 15^e, et la 2^e place en termes de retransmissions télé, on termine 4^e. Il faut ajouter le surcoût lié à la sécurité, la baisse de fréquentation du Parc au moment des événements et des dépenses exceptionnelles comme le départ de Guy Lacombe et de ses adjoints. Faites le calcul... Dhonasoo ? On considère qu'il a été licencié pour faute grave, le procès dira en juillet qui a raison.

Sur la base de quels objectifs le recrutement en cours est-il effectué ?

On vise toujours l'équilibre financier. Un club comme le PSG a toujours pour ambition d'être qualifié pour une Coupe européenne et si possible en Ligue des champions. L'équipe sera faite pour atteindre cet objectif à court terme. Ce sera dur. Nous devons trouver de nouvelles ressources pour réduire l'écart de budget avec Lyon et nos concurrents européens.

La rémunération avec un petit fixe et une grosse part variable va-t-elle concerner tous les joueurs ?

On la proposera systématiquement. Il y aura des degrés différents selon le profil et la notoriété des joueurs. Le pourcentage du variable n'est pas figé mais sera toujours important. Ce sera une bonne façon de tester la motivation des joueurs. Un joueur qui ne veut qu'un fixe est un mercenaire.

Pourriez-vous encore recruter une star ?

On recrutera une star s'il s'agit d'une priorité, mais pas à 20 M€. On prendra un joueur s'il entre dans l'équilibre de l'équipe voulu par Paul Le Guen, s'il s'adapte à la pression et à la vie extérieure propre à Paris.

PROPOS RECUEILLIS

PAR MATTHIEU LE CHEVALLIER

Ce qui va évoluer au sein du club

« L' » A VÉRITABLE audace, c'est la continuité. C'est ainsi qu'Alain Cayzac présentait son projet lorsqu'il a été choisi pour diriger le Paris Saint-Germain. Un an plus tard, le président du club parisien dresse un constat d'échec sur la saison écoulée et doit modifier son fonctionnement. Voici les principales évolutions.

■ **La communication.** Au cœur de la crise engendrée par le décès de Julien Quemener le 23 novembre dernier, Alain Cayzac a tardé à condamner le racisme et l'antisémitisme d'une partie de ses abonnés. Dans l'entourage des actionnaires, on estime qu'il a été mal conseillé. Jean-Philippe D'Halliville, responsable de la sécurité, des supporters et de la communication, perd cette der-

nière casquette. La communication du PSG va être sous-traitée par l'agence Young & Rubicam, qui s'occupe de Zidane et Lizarazu.

■ **Le recrutement.** L'an dernier, Alain Cayzac a participé activement au recrutement (Traoré, Diané, Frau, Gallardo, Baniing). Les garanties de retour sur investissement sont insuffisantes aux yeux des actionnaires et Paul Le Guen n'apprécie pas cer-

tains de ces joueurs. L'entraîneur parisien a obtenu des pouvoirs élargis et pilote désormais le recrutement.

« Paul me présente une liste de noms avec des prix, Alain Roche mène les recherches et je l'accompagne dans les négociations, précise Alain Cayzac. Si c'est bon, j'appuie sur le bouton. »

■ **Réorganisation au siège.** La société Akor Consulting réalise ac-

tuellement un audit. À la vue de ses conclusions, une réorganisation sera menée pour « rationaliser le fonctionnement du club ». Des départs seraient programmés dans tous les secteurs (paye, billetterie, médical, formation.) L'hypothèse d'un transfert d'une partie du personnel au centre d'entraînement, début 2008 à Saint-Germain-en-Laye serait toujours envisagée.